

## Damas, foi de marron

Daniel Maximin

Numéro 116, été 2020

Dossier spécial Léon-Gontran Damas

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071047ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071047ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Department of French, Dalhousie University

ISSN

0711-8813 (imprimé)

2562-8704 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Maximin, D. (2020). Damas, foi de marron. *Dalhousie French Studies*, (116), 83–83. <https://doi.org/10.7202/1071047ar>

## Damas, foi de marron

*Daniel Maximin*

Vieux-corps sec  
ta bouche pirogue en silence vers la septième enfance  
outre mère et forêt vierges à ton désir malade  
pour accoucher ta voix afro-amérindienne  
beau coeur limbé de racines cambriolé

puis  
l'arme blanche des nuits de Seine  
pigmente ton masque nègre  
ton coeur de chauffe trop mal flambé  
se distille entre jadis et aujourd'hui  
entre la faim et la nausée  
entre le sang et l'eau  
en black-out et Black-label

et mine de rien  
la clé de ta tendresse  
sous le paillason des départs névralgiques  
tes graffiti griffent les murs sans oreilles d'amour et de révolte  
foudroyant mot à mot à coups de rêves sauvages  
la mort au téléphone dans ta langue bagnarde

Damas  
étoile marronneuse des voies lactées  
tu fréquentes ce soir les quartiers mal famés de la lune  
rebelle à ton exil  
en ELLE  
fille des minuits de sangs mêlés

et l'avenir barque indécise  
au fil d'un seul vrai rêve recréé jusqu'au bout du sien propre  
remonte les trois fleuves  
entre la mer et l'Amazone  
loin de tout rivage prématuré.